



L'histoire en réalité augmentée

L'histoire et le théâtre ont des liens très anciens et profonds.

Sans refaire le chemin de la naissance de la tragédie aux drames composés au XX^e siècle, on peut constater que les écrivains aiment toujours faire revivre les figures du réel, ils affectionnent en particulier une forme simple, efficace, plaisante qui, à la manière des dialogues platoniciens, permet de mêler faits véritables, considérations philosophiques, traits d'esprit. Bref, de tresser gravité et divertissement, d'être pédagogique et plaisant.

Artistes comme public savent ces rencontres à bâtons rompus dont le cher Diderot a

Gravité et divertissement, pédagogie et plaisir

osé un merveilleux modèle avec *Jacques le fataliste*, souvent adapté pour les planches. Comme son prédécesseur Maurice Joly, faisant dialoguer aux enfers Machiavel et Montesquieu, Jean-Claude Brisville, auteur, entre autres textes, du célèbre *Souper partagé* par Fouché et Talleyrand, a fait école.

À l'affiche actuellement à Paris, deux spectacles font revivre des hommes du XX^e siècle. D'un côté, *Le Crépuscule (1)*, ou le général de Gaulle et André Malraux, de l'autre, *L'un de vous deux (2)*, ou Léon Blum et Georges Mandel.

Dans le premier texte, composé et mis en scène par Lionel Courtot d'après *Les chênes qu'on abat*, on est le 11 décembre 1969 à Colombey-les-Deux-Églises, près John Arnold, lyrique et févèreux, c'est Sébastien

Rajon qui déploie la partition d'un André Malraux qui sait qu'une page se tourne. De Gaulle est incarné par un artiste remarquable, haute stature et voix aux fermes articulations. Philippe Girard, qui a aussi joué François Mitterrand (ici, il est un horiste au soir de sa vie, hanté par une réflexion continue sur la place qu'il prendra dans l'histoire. Un très beau et sensible moment : grave et non dénué de nostalgie.

C'est une situation dramatique plus complexe qu'a choisie Jean-Noël Jeanneney. On est en juin 1944, non loin de Buchenwald, dans une maison où sont reclus

Léon Blum et Georges Mandel. Livrés par les autorités de leur pays, ils savent, après la mort d'Henriot, que l'un d'entre eux va être

condamné à mort en représailles. Ce sont deux esprits supérieurs et d'une humanité profonde. Jean-Claude Lide s'appuie sur une vidéo efficace et dirige deux interprètes intelligents et sensibles. Emmanuel Dechartre est le fidèle de Jaurès et l'entrepreneur du Front populaire. Christophe Barbier est le fils spirituel de Clemenceau. Droite, gauche ? Tout est plus moiré dans cet échange imaginé, car, par-delà les événements cruels, c'est aux cœurs de ces deux hommes que s'intéresse l'auteur, instructif et bouleversant. ■

(1) Théâtre de l'Épée de Bois, jusqu'au 3 nov.
Tél. : 01 48 08 39 74.
Durée : 1h15.

(2) Petit Montparnasse, jusqu'à la fin de l'année.
Tél. : 01 43 22 77 74.
Durée : 1h25.